

TÉMOIGNER POUR PARTAGER



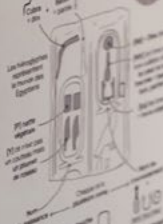
ANTIQUITÉ - ANCIEN EMPIRE
Complexe funéraire de Pépi II
(Saqqara, Égypte)
Vers 2280-2200 avant J.-C.
RELIEF MURAL AU NOM DU ROI PÉPI II
Tissot

Pépi II est l'avant-dernier roi égyptien de la sixième dynastie (vers 2350-2190 avant Jésus-Christ). Son règne de plus de soixante ans, marqué le fin de l'Ancien Empire égyptien à Saqqara. Il témoigne des croyances religieuses égyptiennes fragmentaires conservées après la mort. Ces deux fragments de relief proviennent de sa pyramide, à gauche Pépi, sous la mention *qed medou* « Harces à dieu... » typique des récrutations liturgiques, appartenant à des funéraires consacrés à partir d'outils, dans le cadre de la cinquième dynastie. Ces terres sont destinées à ses ancêtres.

Source : <https://www.louvre.fr/oeuvre-notions/complexe-funeraire-de-pepi-ii>
© 2025 Louvre Museum. Tous droits réservés.

UNE FORMULE POUR LA SUIVIE DU ROI

En Égypte, plusieurs déesses se consacraient à la protection du roi. Elles étaient représentées par des statues ou des reliefs.



LES CARTELS DE LA NOUVELLE
GALERIE DU TEMPS :
L'AVENTURE D'UNE
MÉDIATION PARTICIPATIVE



Annabelle Ténèze et les jeunes contributeurs et contributrices aux cartels participatifs, lors de l'inauguration de la nouvelle Galerie du temps du Louvre-Lens le 4 décembre 2024 © Louvre-Lens 2024 / F.Iovino

SOMMAIRE

Partager la Galerie du temps, <i>par Annabelle Ténèze, directrice du Louvre-Lens</i>	4
Partager la parole, <i>par Juliette Barthélémy, directrice de la médiation au Louvre-Lens</i>	5
Oser la médiation participative	6
Tisser une relation avec les voisins et les voisines	10
Témoigner de la confiance aux habitants et habitantes	12
S'appuyer sur un réseau de partenaires fidèles	14
Cheminer ensemble vers l'écriture participative	16
Poster central : Méthodologie participative pour faire musée	18
Proposer de participer	21
Valoriser le territoire et les compétences	22
Croiser les engagements de la société avec ceux du musée	24
Faire dialoguer les disciplines pour s'ouvrir à de nouveaux publics	26
Transformer l'intuition en méthode	28
Travailler en transversalité	30
Qu'est-ce que le Louvre-Lens ?	32
Merci à toutes et tous	33
Ressources	34

PARTAGER LA GALERIE DU TEMPS

Annabelle Ténèze, directrice du Louvre-Lens

Depuis son ouverture, la Galerie du temps est le cœur battant du Louvre-Lens. Dans cet espace ouvert de 3 000 m², les chefs-d'œuvre du Louvre dialoguent librement à travers 5 000 ans d'histoire de l'art et de l'humanité, sans mur et sans hiérarchie de médium ni de civilisation. Le grand renouvellement de 2024 n'a pas seulement permis d'accueillir de nouvelles œuvres. Il a élargi la Galerie dans le temps et l'espace, grâce à des dialogues inédits avec les artistes contemporains et des œuvres venues du musée d'Archéologie nationale – Domaine national de Saint-Germain-en-Laye, du musée du quai Branly – Jacques Chirac et du musée national des arts asiatiques – Guimet. Il a aussi renouvelé la manière dont nous présentons et partageons les œuvres. En repensant à la fois les collections et les formes de médiation, nous avons affirmé ce qui fait la singularité de la Galerie du temps, véritable laboratoire d'innovation muséale.

Ce chantier exemplaire s'inscrit pleinement dans la philosophie du *Louvre en partage*. Il réaffirme la volonté de faire du Louvre-Lens un espace d'échange et de transmission, ouvert à toutes et à tous. Plus de deux cents habitantes et habitants du territoire ont pris part à la coécriture des cartels, à la conception des parcours et à la redéfinition du lien entre les publics et les œuvres. Cette médiation participative, unique à cette échelle, exprime la conviction que le musée se construit avec ses publics, et témoigne de sa capacité à se réinventer pour mieux servir cette ambition. La – toujours – nouvelle Galerie du temps invite chacune et chacun à tracer son propre chemin parmi les millénaires, à y projeter son imaginaire et ses émotions. À travers ce fleuve du temps les visiteurs sont conviés à contempler, à relier, à questionner. C'est une expérience de rencontre et de dialogue, fidèle à l'esprit du Louvre-Lens : musée ouvert et ancré, lieu de vie et de partage. Quelle que soit son histoire, chacune et chacun a un regard sur l'art et a le droit de le partager.

Fruit de plus de dix ans de rencontres et échanges avec les publics, la nouvelle Galerie du temps incarne cette volonté de faire du musée une œuvre collective. C'est pourquoi nous avons à cœur de partager cette expérience. Ce fascicule est destiné à raconter cette aventure hors normes et à nourrir les réflexions autour de nos pratiques professionnelles. Il est le premier d'une nouvelle série, qui permettra de continuer à nous inspirer mutuellement pour imaginer toutes et tous ensemble le musée de demain.

Merci à toutes celles et ceux qui ont rendu cette aventure possible !
Bonne lecture à toutes et tous !



PARTAGER LA PAROLE

Juliette Barthélémy, directrice de la médiation au Louvre-Lens

Collaborer pour écrire sur les œuvres, c'est prêter attention à d'autres voix que les nôtres. C'est aussi considérer que ces voix, bien que dissonantes parfois, trouvent un écho à nos approches sans pour autant sonner le glas du contenu scientifique, essentiel à nos yeux et à nos lieux. Dans tous les cas, notre raison de venir au musée reste l'œuvre d'art. On parle d'elle, on la regarde, on l'interroge, on la questionne, on s'en inspire.

Au Louvre-Lens, sur décision de la directrice Annabelle Ténèze et au regard d'une histoire du musée conçu et construit avec son territoire, la parole a été partagée entre la conservation, la médiation et les publics. Écrire main dans la main les cartels de la nouvelle Galerie du temps, avec des habitants, des visiteurs et des professionnels de musée est une manière de partir du regard spécifique pour atteindre une forme de langage universel. C'est aussi une manière de raconter une histoire à plusieurs. Il n'est pas question ici de contrer l'avis des spécialistes, de donner son point de vue, d'inventer une nouvelle histoire ou de distordre la réalité mais plutôt de laisser le choix aux publics d'un axe de lecture. La confiance entre le musée et ses contributeurs est telle que cette parole partagée l'est bien au-delà de l'exercice de rédaction. Elle prend désormais la forme de cartels pérennes, traités dans la scénographie de la même manière que les autres supports de médiation et ainsi lus par tous les visiteurs de la Galerie du temps. Ces cartels illustrent une approche plurielle de l'œuvre d'art, à l'image de la pluralité des publics accueillis au musée.

En réalisant un travail collaboratif, chaque professionnel de la culture contribue à bouger les lignes, à re-questionner les manières d'accéder à l'art et la légitimité des regards portés sur les œuvres. En partageant son aventure de la co-construction, le Louvre-Lens ajoute sa pierre à l'édifice et reconnaît toutes les expériences qui l'ont inspiré, tant sur le territoire régional et national qu'international. C'est ensemble que nous parvenons à faire de nos lieux de savoir et de création des lieux d'échange, de beauté et de regards croisés.



OSER LA MÉDIATION PARTICIPATIVE

Gunilla Lapointe, chargée de projets de médiation, coordinatrice du chantier participatif

OBJECTIF : Rendre le musée accessible et appropriable par toutes et tous.

ENJEUX : Placer les publics au cœur de sa démarche.

MÉTHODE : Concevoir la médiation comme un laboratoire d'échanges et de co-construction, où les savoirs experts dialoguent avec les expériences et les interprétations des visiteurs.

1 UNE DÉMARCHE INCLUSIVE ET COLLABORATIVE

Dialogue institution-publics :

Le musée instaure une relation directe avec ses visiteurs et visiteuses, intégrant leurs voix à toutes les étapes des projets (conception, scénographie, médiation).

Groupes-test :

Chaque exposition est testée auprès de groupes de visiteurs pour recueillir leurs attentes et adapter les dispositifs.

Co-création :

Plus de 200 habitantes et habitants du bassin minier (âgés de 7 à 97 ans) ont participé à la conception des cartels en images de la Galerie du temps, en partageant leurs interprétations et leurs émotions.

Reconnaissance :

Les contributeurs sont nommément crédités à l'entrée de la galerie, renforçant leur sentiment d'appartenance et de fierté.

2 DES OUTILS DE MÉDIATION VARIÉS ET ÉVOLUTIFS

Médiations écrite, humaine et numérique :

Adaptés aux besoins des publics, ces outils visent à faciliter l'accès aux œuvres (comprendre, ressentir, interagir).

Cartels en images :

Ces supports, co-écrits avec les habitants, invitent à observer, dessiner, danser ou imaginer les œuvres, transformant la visite en une expérience active et personnelle.

Approche « musée conversationnel » :

Faire le pari d'un musée inclusif et collaboratif, où les publics deviennent des acteurs légitimes de la médiation.

3 UN IMPACT DURABLE SUR LA RELATION AUX ŒUVRES

Appropriation :

Les contributeurs développent un lien unique avec « leurs » œuvres et les partagent avec leur entourage, créant une dynamique de transmission.

Évolution des pratiques :

Les dispositifs ne sont pas seulement conçus pour les publics, mais avec eux, reflétant une diversité d'intelligences et de sensibilités.

4 UNE MARQUE DE FABRIQUE : L'IMPLICATION DES PUBLICS

Changement de paradigme :

Les visiteurs ne sont plus de simples récepteurs, mais des co-auteurs de l'expérience muséale.

Modèle reproductible :

Cette approche s'inscrit dans une tendance internationale (comités d'usagers, sélection participative d'œuvres, écriture collaborative de textes de salle), tout en restant ancrée dans le territoire local.



LES QUATRE TYPES DE CARTELS DANS LA NOUVELLE GALERIE DU TEMPS

ANTIQUITÉ - PÉRIODE ARCHAÏQUE

Attribué à ABV 11 dit « Peintre d'Amasis »
Naucratis (Égypte), après 569 avant J.-C. - Athènes (Grèce), vers 510 avant J.-C.

Vers 540 avant J.-C.

COUPE

Argile

Cette coupe à figures noires montre d'un côté Dionysos, dieu du vin et de l'ivresse, accompagné de son épouse Ariane, de satyres et de ménades. De l'autre côté, des cavaliers et hoplites, lourdement armés, sont représentés dansant et gesticulant. Les rehauts de couleurs renforcent le côté miniaturiste de l'ensemble et rendent les scènes particulièrement vivantes.

Cette coupe est attribuée au Peintre d'Amasis, qui n'a jamais signé, mais qui travaille avec le potier Amasis. L'élégance des décors et des formes suggère que le peintre et le potier pourraient être la même personne. Ce dernier maîtrise à la perfection la technique des figures noires sur fond rouge, en vogue en Grèce au 6^e siècle avant Jésus-Christ.

Paris, musée du Louvre - F 75
Achat, 1879

Cartel en texte

EN SCÈNE : MOQUEUX D'GINS !

Les gens du Nord sont des « moqueux d'gins » = aiment bien taquiner les autres.

Hé hé !
Ce joli chapeau cache ta calvitie, n'est-ce pas ?

Oh là là !
Vu tes dents, prends donc une pastille pour l'haleine !

Ah non !
Ce n'est pas bien de pointer du doigt !

Oh ! Tu me fais penser à Flagg, le créateur de l'affiche pour l'armée des USA en 1916

Eh bien !
Cette canne, cette veste redingote et cette chemise à jabot montrent que tu es riche. Pourtant, les temps sont difficiles et tu es en exil à Londres.

Canne Jabot Veste

Cartel en image dit Cartel Points d'intérêt

Avoir du chien !

C'est avoir de l'élégance, de l'allure, du caractère. Cette expression est faite pour nous.

Même notre nom en jette, nous appartenons à la race des *King Charles* en référence à l'amour que nous portait Charles II, roi d'Angleterre.

As-tu vu notre magnifique jardin ? Et notre moelleux coussin de velours où faire la sieste ? Royal, non ?

Cartel en image dit Cartel Sensible

Danse avec moi !

Sur le son grave et profond d'une trompe en bois, prends conscience de ton corps. Inspire en suivant la fissure. Expire et éprouve les traces pour trouver la sérénité.

Cartel en image dit Cartel Dansé

QUESTIONS FRÉQUENTES

PAR OÙ COMMENCER ? COMMENT CHOISIR LES PUBLICS ?

À partir des besoins spécifiques du projet, sélectionner les acteurs du territoire en lien avec les habitants concernés par la thématique abordée. La médiation collaborative s'appuie sur un socle d'actions menées au quotidien. Chaque conversation lors d'action de médiation humaine et chaque information collectées lors de prises ou de consultations d'outils numériques alimentent les réflexions des équipes et permettent de connaître les attentes des habitants voisins du musée. Les enseignements tirés des pratiques de l'écriture des textes de salle et des livrables sont riches de questionnements et d'expérimentations. Enfin, les démarches de groupe-test sont précieuses pour déterminer les relais à privilégier en fonction des besoins spécifiques des visiteurs d'une institution définie sur un territoire particulier.

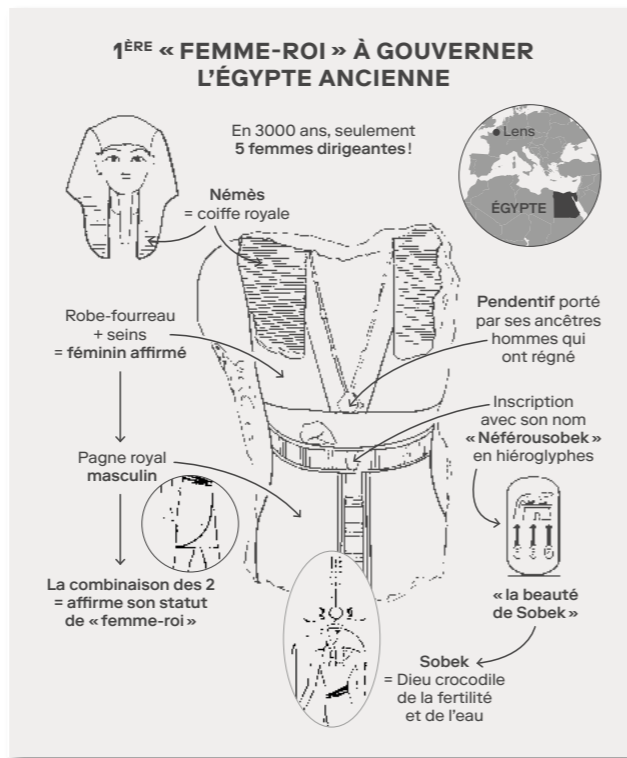


COMMENT ENCADRER ET GARANTIR LA CO-CONCEPTION D'UN CARTEL ?

En amont, proposer des axes thématiques et des œuvres associées. Par exemple, la thématique « Représentation de la figure féminine » est associée à une dizaine d'œuvres et ainsi, la statue de la reine Néférousobek (E 27135) et l'autoportrait d'Elisabeth Sophie Chéron (INV. 3239) sont proposés au groupe Femmes en avant qui les observe avec le regard de militantes pour l'égalité femmes-hommes. Tandis que le tableau d'une Jeune femme nue, à mi-corps, en train de se peigner (R.F. 1995-3) et les flacons du 1^{er} siècle (MNE 115) sont présentés aux étudiants en Bac pro esthétique et coiffure qui en écho aux œuvres, partagent leurs savoirs techniques cosmétique et capillaire.

Par ailleurs, en introduction aux ateliers, le chargé de projet donne le cadre et précise les enjeux de l'institution et du concept en montrant à chaque groupe l'exemple d'un cartel autrement. Au Louvre-Lens, pour orienter le résultat vers une compréhension universelle, les cartels en Français Facile réalisés avec des jeunes de la Mission Locale lors d'une précédente exposition temporaire ont été présentés à chaque groupe de contributeurs.

Enfin, l'expertise de la facilitatrice graphique, ses choix d'illustration et de mise en page assurent la bonne appréhension du cartel par les visiteurs.

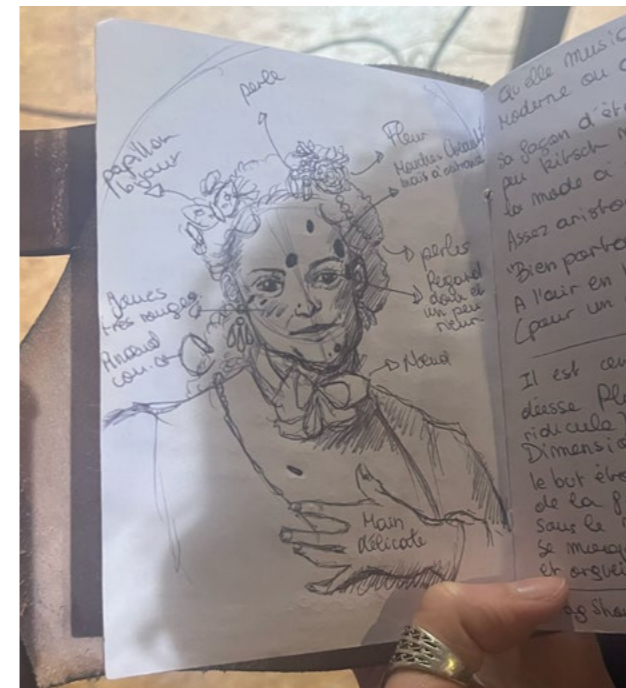


DANS QUELLE MESURE LE PUBLIC CONTRIBUE-T-IL VRAIMENT AU CARTEL ?

À partir de la reproduction de l'œuvre, les contributeurs repèrent et pointent les détails qui les intéressent. Puis, ils déterminent la manière avec laquelle ils souhaitent partager ces points d'intérêt essentiels selon eux. Ils verbalisent et/ou notent leurs idées. Ces séances de co-écriture sont aussi l'occasion de s'écouter, d'argumenter, d'échanger et d'accepter le choix collégial. L'illustratrice, facilitatrice graphique, écoute leurs attentes pour traduire en image chaque intention.

COMMENT HARMONISER L'ÉCRITURE COLLABORATIVE SANS TRAHIR L'EXPRESSION DE CHACUN ?

L'essence même du cartel, sa structuration - format, pavé technique - la méthode de l'atelier avec la facilitatrice graphique et les séances de co-lecture garantissent l'harmonisation. Aussi pour retranscrire sans trahir l'intention précisée par les contributeurs, le chargé de projet veille, à chaque étape, que la parole des contributeurs soit respectée tout en vérifiant la justesse du contenu scientifique et en structurant le cartel selon sa norme. La vigilance constante du chargé de projet maintient l'esprit du contributeur dans chaque cartel et à chaque étape de sa réalisation (écriture, relecture, installation). La relation qu'il a tissée lors des ateliers lui permet de défendre l'expression de chaque groupe et de veiller à préserver sa parole, ses mots, son ton et ses spécificités de vocabulaire.



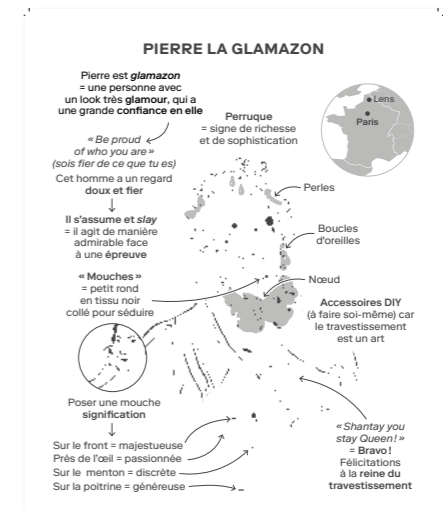
CRÉDITER, CITER, GRATIFIER OU SIGNER LES CARTELS ?

Au Louvre-Lens, ni les cartels en texte ni les cartels en image ne portent de mention distinguant l'auteur. Les informations proposées par les rédacteurs des services du musée du Louvre et du Louvre-Lens sont traitées et reçues à égalité avec celles proposées par les contributeurs. Chaque voix compte et chaque expression témoigne d'une expertise complémentaire à la compréhension de l'œuvre. Leurs interventions pendant le vernissage racontent une collaboration équitable. Les prénoms des contributeurs sont inscrits avec les noms des structures partenaires du musée sur le panneau à l'entrée de la galerie. En les remerciant nommément, au même titre que les mécènes, le musée les introduit en tant qu'ambassadeurs. Fiers, les contributeurs qui n'ont reçu aucune autre gratification, n'hésitent pas à montrer à leurs proches cette inscription pérenne (voir le détail par page 33).

QUELLES SONT LES DIFFICULTÉS DE L'ÉCRITURE COLLABORATIVE ?

La mise en place de toute action collaborative engendre un lot de complications inhérent à une démarche qui met autour de la table des voix très différentes et par essence contradictoires. Certaines forces de l'institution peuvent se sentir menacées par le projet, puisque leurs expertises et leurs habitudes sont questionnées. La médiation fait preuve d'écoute et de dialogue pour accorder les parties.

Le quotidien des partenaires de la solidarité parfois fragilisé en interne peut aussi entraîner des difficultés organisationnelles et bouleverser les calendriers d'objectifs et de délais d'écriture imposés. Cependant la souplesse et la capacité d'adaptation des professionnels des musées parviennent en général à contourner les obstacles.



TISSER UNE RELATION AVEC LES VOISINS ET LES VOISINES LA CRÉATION D'UN LIEN DU QUOTIDIEN

Évelyne Reboul, chargée de projets de médiation, référente Voisins

Tisser une relation :

Pour fédérer les voisins à la création du Louvre-Lens, la Maison du projet est créée dès la pose de la première pierre du musée en 2009. Elle permet d'accueillir les riverains du chantier, les informer sur le projet, les préparer à devenir visiteurs du musée, se rencontrer, apprendre à se connaître. Des relations se tissent en allant vers les publics. Un rendez-vous mensuel voit le jour, le *Café des Voisins* informe sur le chantier mais aussi sur l'avenir du musée. C'est un temps convivial autour d'un café partagé.

Accueillir :

Une relation peut ainsi commencer à s'écrire entre voisins. Certaines et certains ont même développé une forme de familiarité avec le musée qui a eu à cœur d'entretenir cette relation par des rendez-vous réguliers qui perdurent. Le rendez-vous mensuel autour d'un café est d'abord un moment de convivialité. La personne référente prévoit le programme et ménage des surprises : des visites en avant-première, des invités, comme la nouvelle directrice qui vient se présenter et rencontrer les voisins, l'actualité du musée est présentée par un collègue, les infos du quartier par des associations voisines. Les avis sont consultés, des chantiers participatifs organisés... : « On ne veut pas savoir à l'avance, on aime les surprises que nous réserve le musée » (Micheline). *Le Café des Voisins* commence à 14h et dure autant que nécessaire afin de laisser les échanges se développer, tantôt sur le musée, tantôt sur des discussions imprévues, parfois collectives, parfois personnelles. Les participants s'y sentent bien, « comme à la maison » et amènent des gâteaux à partager.

Converser :

En 2024, lorsque l'aventure de l'écriture collaborative des cartels de la Galerie du temps démarre, l'appropriation et le lien des voisins avec les nouvelles œuvres sont questionnés. De la même façon que des liens se tissent avec les gens, il s'agit de faire connaissance avec les nouveaux locataires de la Galerie du temps.

Structurer :

La convivialité du *Café des Voisins* autorise une structuration et un engagement méthodique de chacune et chacun. Des ateliers sont proposés chaque mardi matin pendant cinq mois ; une dizaine de personnes vient régulièrement faire connaissance avec une sélection de quinze portraits de personnages identifiables. Une œuvre est découverte à chaque séance par une projection photo sans autres informations que celles de la dimension et de la technique. Ensemble, on cherche les questions à poser à l'œuvre.

Puis, chaque participant repart chez soi avec de la documentation et une reproduction de l'œuvre pour, à la séance suivante, proposer les réponses que pourrait formuler l'œuvre en se mettant à sa place par le « Je ». Ces dialogues ont permis de faire parler l'œuvre afin de la partager et ainsi nouer de nouvelles relations de voisinage.



JOSIANE, voisine

« J'ai eu une relation, une émotion particulière avec François II au point de faire un peu partie de sa vie. J'ai fait tellement de recherches sur lui ! J'avais envie de prendre son médaillon dans mes mains, ressentir la matière sachant qu'il l'avait lui-même tenu entre ses mains, comme sa promesse. J'en ai fait une version brodée qu'on peut maintenant toucher comme un livre sensoriel. »



Pour en savoir plus, découvrez le témoignage des voisins et voisines du musée en vidéo.



Séance de travail au musée autour d'un cartel illustré avec des contributeurs et contributrices.
© Louvre-Lens / G.Lapointe

EN RÉSUMÉ :

CRÉER DU LIEN AVEC SES VOISINS

1 CRÉER UN ESPACE DE RENCONTRE

Aménager un lieu pour informer et échanger avec les riverains (ex. : café mensuel)

2 ACCUEILLIR AVEC CONVIVIALITÉ

Animer des rencontres régulières et chaleureuses : alterner entre actualités, visites, interventions surprises et temps libres pour discuter.

3 ENCOURAGER LE DIALOGUE ET S'AUTORISER À INVERSER LES RÔLES

Renforcer les liens et l'appropriation en confiant la parole aux contributeurs pour passer de voisins accueillis au musée à voisins accueillant les œuvres.

TÉMOIGNER DE LA CONFIANCE AUX HABITANTS ET HABITANTES L'EXEMPLE DE L'EXPOSITION « RC LOUVRE. MÉMOIRES SANG & OR »

Noël Rouvrais, chargé de projets de médiation, référent numérique

En 2016, l'Euro de football est organisé en France. Parmi les « villes hôtes » qui accueillent les matchs de la compétition figure Lens et son célèbre stade Bollaert. Pour accompagner cet événement mondial, le Musée national du sport (MNS), sous l'impulsion du ministère de la culture, demande alors aux structures muséales installées dans les « villes hôtes » de proposer une programmation culturelle en lien avec le football. Le Louvre-Lens, à proximité immédiate du stade Bollaert, visible depuis le parc du musée, répond favorablement à cette demande. Le projet RC Louvre est lancé.

C'est un projet ambitieux qui s'articule autour d'une collecte d'objets et de mémoire avec les supporters lensois. Il s'agit non seulement de construire une exposition temporaire à partir de leurs contributions mais également, une fois l'exposition passée et pour les supporters qui le souhaitent, de faire entrer leurs objets et témoignages au sein des collections nationales via le MNS. Pour les participants, c'est un signe fort de la confiance qui leur est accordée et de l'intérêt porté à leur histoire.

Ainsi, pendant plusieurs mois, les fans du club « Sang et or », mais aussi d'anciens joueurs et dirigeants, sont invités à se rendre au Louvre-Lens accompagnés d'un objet qui raconte leur amour pour leur club. Ils sont également sollicités pour expliquer, face caméra, l'histoire de ces objets.

Au final, près de 70 éléments sont rassemblés pour être présentés dans l'exposition, scénarisée en interne : maillots dédiés, billets de matchs, posters... mais aussi des pièces plus insolites comme des objets publicitaires des années 1970 ou des créations artistiques parfois inspirées par les collections du Louvre.

Quant aux témoignages, également présentés dans l'exposition, ils ouvrent à des thématiques qui dépassent le football et interrogent les liens familiaux, culturels (dont le lien avec la polonité) ou sociaux (tribunes populaires contre loges). Certains sujets inspireront les recherches et les thématiques des futures expositions temporaires au Louvre-Lens.

Aujourd'hui, une partie de cet ensemble est inventoriée dans les collections nationales du MNS à Nice, pour la plus grande fierté des donateurs. Régulièrement les équipes du musée et du club collaborent avec les associations de supporters pour engager la culture et le sport là où on ne les attend pas : des fresques peintes dans les tribunes ou des maillots exposés au musée, par exemple.

EN RÉSUMÉ :

IMPLIQUER LES PUBLICS PAR DES COLLECTES PARTICIPATIVES

1 S'APPUYER SUR UN ÉVÉNEMENT DÉJÀ MÉDIATISÉ

Pour bénéficier de son aura. Lancer un appel à contributions (objets, témoignages) autour d'une thématique territoriale forte.

2 CRÉER UN LIEN DE CONFIANCE

Valoriser leur expertise et leur histoire pour bâtir un projet commun, puis proposer aux participants de les conserver dans un patrimoine collectif. Cette reconnaissance renforce leur engagement et leur fierté.

3 COLLECTER ET SCÉNARISER

Organiser des rencontres pour recueillir objets et récits. Mettre en lumière leur diversité (archives, créations, souvenirs) et leurs significations (famille, culture, mémoire).



PIERROT, supporter
« À Lens, il y avait le RC Lens (club de foot) et maintenant il y a le RC et le Louvre-Lens ».

ELSA, supportrice
« Jen'ai jamais comprise ce clivage entre fans de foot et amateurs de musées. L'art, c'est des émotions. Le foot aussi. »



Vue de l'exposition « RC Louvre. Mémoires Sang & Or » (2016) © Laurent Lamacz

S'APPUYER SUR UN RÉSEAU DE PARTENAIRES FIDÈLES

Lorraine Vilain, chargée de projets de médiation, référente Politique de la Ville

Depuis l'ouverture de la Maison du projet en 2009, anticipant l'installation du Louvre à Lens, le musée n'a cessé de poursuivre son ancrage territorial.

Conçu pour être un musée pour et par ses habitants, ouvert à toutes et tous, le Louvre-Lens a mobilisé ses équipes pour aller à la rencontre des structures du territoire, proche et plus lointain, mais a également reçu avec humilité leurs sollicitations et propositions.

Outre les partenariats avec le monde éducatif, ce sont les structures en lien avec la santé, le champ social, l'insertion, le handicap ou encore la justice qui ont été rapidement invitées à imaginer des projets sur mesure, adaptés aux besoins des bénéficiaires.

Rencontres et ateliers sur le long terme, renouvellement de conventions d'une année à l'autre, qualité des projets et enthousiasme partagé sont autant d'éléments qui ont permis de nouer des relations de confiance et de partage.

Les projets participatifs menés dès 2016 se sont appuyés sur ces complices, devenus ambassadeurs et acteurs du musée mais aussi sur des sollicitations inédites de structures qui n'avaient encore jamais collaboré avec le musée.

L'engagement et l'enthousiasme des partenaires sont liés aux multiples objectifs et bénéfices que remplissent ces propositions pour leurs publics. Exposition participative, collectes d'objets, consultations, rédaction d'outils de visite ou de cartels... ne sont finalement que de nouvelles façons de s'approprier le musée, de développer des compétences utiles dans le monde professionnel, d'améliorer son expression orale ou écrite, de prendre confiance en soi ou tout simplement de favoriser le vivre-ensemble.

EN RÉSUMÉ :

S'ASSOCIER À DES PARTENAIRES POUR MENER DES PROJETS

1 IDENTIFIER ET RENFORCER LES LIENS

S'appuyer sur des partenaires locaux (santé, social, éducation, justice, etc.) pour co-construire des projets adaptés à leurs publics. Privilégier la régularité des échanges et la flexibilité.

2 CO-CRÉER DES ACTIONS

Proposer des ateliers, des collectes collaboratives ou des outils de médiation conçus avec les partenaires. Ces projets répondent à leurs besoins (confiance en soi, compétences, inclusion) et renforcent leur engagement.

3 PÉRENNISER LA COLLABORATION

Renouveler les conventions et valoriser les retours pour transformer les partenaires en ambassadeurs. Leur implication favorise l'appropriation du projet et la mise en commun.



CHEMINER ENSEMBLE VERS L'ÉCRITURE PARTICIPATIVE HISTORIQUE D'UNE DÉMARCHE COLLECTIVE

Lorraine Vilain, chargée de projets de médiation, référente Politique de la Ville

Le Louvre-Lens ouvre ses portes aux tout premiers visiteurs le soir du 4 décembre 2012, dans un bâtiment conçu par les architectes japonais de l'agence SANAA.

Ce projet débute dès les années 2000. Démocratisation et décentralisation culturelles des grands musées parisiens sont les enjeux portés alors par le ministre de la culture, Jean-Jacques Aillagon et les directeurs d'établissements, avec l'appui essentiel des collectivités, pour présenter les collections en région et élargir ainsi l'accès aux chefs-d'œuvre.

En 2004, la ville de Lens est choisie parmi d'autres villes candidates avec ses atouts : un bassin de population important susceptible de devenir le visitorat de demain, la proximité d'axes routiers, de villes importantes, de pays européens limitrophes, un terrain vaste et disponible à proximité du centre-ville et l'enthousiasme des habitants et habitantes qui envoient près de 8 000 lettres au ministère pour appuyer le choix de Lens.

Dès l'ouverture du musée, la relation au public est placée au cœur des enjeux du Louvre-Lens pour accompagner son ancrage sur le territoire. Plusieurs projets fondateurs sèment les graines de la démarche participative adoptée dix ans plus tard pour la nouvelle Galerie du temps, incarnant le projet de *Louvre en partage* porté par Annabelle Ténèze. Nous partageons ci-après quelques-uns de ces principaux jalons.

En 2016, l'exposition *RC Louvre. Mémoires Sang & Or*, consacrée aux supporters du club de football le RC Lens, expose des objets témoignant de leur passion sportive. C'est alors un véritable travail de collecte de témoignages et d'objets qui est porté par les équipes du musée. Échanges avec les publics, visiteurs habitués ou non, cette expérience implique les habitants du territoire et offre l'opportunité de construire avec eux la programmation. L'expérience sera renouvelée en 2024 : bijoux, objets utilitaires, vêtements... seront prêtés et exposés dans *Exils. Regards d'artistes*.

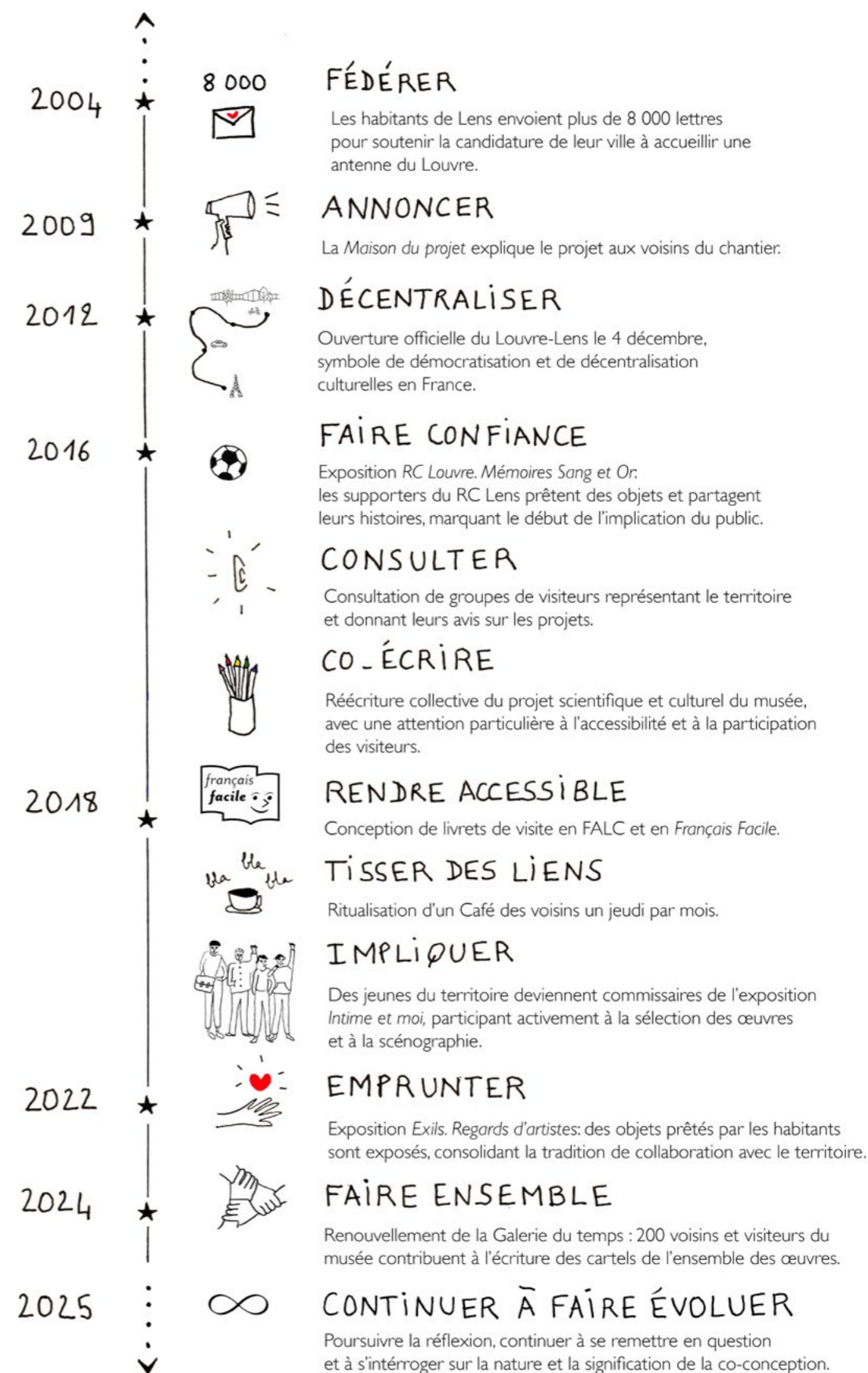
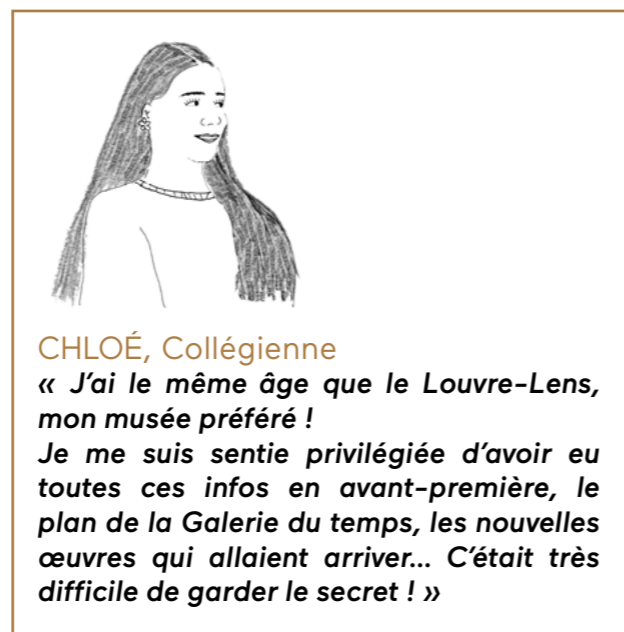
La participation des visiteurs s'amplifie au fil des années. D'objets collectés, les publics sont régulièrement consultés lors de groupes-test. Très vite, en amont de chaque exposition, le musée les questionne sur le titre et les attendus de la thématique abordée. Ils relisent les textes de salle et ces échanges permettent d'améliorer la médiation mise en œuvre dans les expositions.

En 2018, le Projet Scientifique et Culturel du musée est réécrit collectivement, mobilisant visiteurs, prestataires et équipes du musée. Ce nouveau PSC réaffirme l'importance

de la participation des publics et la diversité des usages du Louvre-Lens. Certains engagements du Louvre-Lens portent sur l'accessibilité des expositions, notamment auprès des personnes touchées par l'illettrisme dans une région où son taux est supérieur à la moyenne nationale. En 2020, l'idée d'un livret facile à lire, alliant textes et images, pour découvrir l'essentiel d'une exposition temporaire, émerge. Associant des adultes en formation de base, cet outil, appelé livret en Français facile, se déploie sur trois expositions temporaires puis évolue pour devenir des cartels en Français facile qui accompagnent une sélection d'œuvres.

En 2022, dans le cadre des dix ans du Louvre-Lens, un projet ambitieux est impulsé : des jeunes du territoire sont les commissaires de l'exposition participative *Intime et moi*, ils sont impliqués dans le choix des œuvres, de la scénographie, des dispositifs de médiation (livrets, cartels, catalogue). Cette initiative est récompensée par le Prix Art Explora - Académie des Beaux-Arts.

Les cartels en image de la Nouvelle Galerie du temps, écrits avec 200 contributeurs, sont ainsi nés de ces expérimentations formalisant une méthodologie dynamique que les équipes se sont appropriées et renouvellent projet après projet. Derniers nés de ces recherches et collaborations : les cartels augmentés de l'exposition *S'habiller en artiste. L'artiste et le vêtement* en 2025. Les lycéens et étudiants y ont créé des cartels avec des pièces textiles originales.

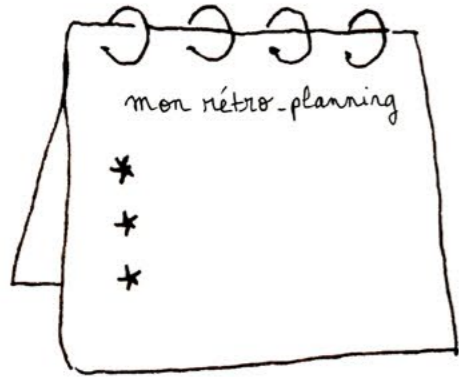




Méthodologie participative pour faire musée



Une médiation qui donne la parole aux publics, enrichit les regards et rend l'art accessible à toutes et à tous



Identifier les publics et leurs besoins

Organiser des groupes de travail avec des thématiques différentes

Aller à leur rencontre



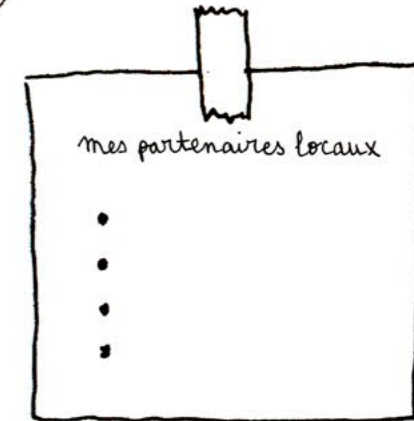
S'appuyer sur les partenaires et le réseau local



Travailler ensemble

Associer et dévoiler

Liste des plans et des œuvres en avant-première



Observer et rechercher

Partage des savoirs et des voix dissonantes



Rédiger ensemble des points d'intérêts

Guider les ateliers d'écriture



Transmettre en texte et/ou en image



S'aider de la facilitation graphique



Remercier

L'écrire, les citer, les emmener là où ils n'iraient pas seuls comme au Louvre à Paris par exemple.

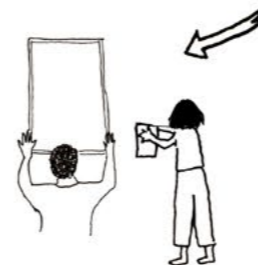


Mettre à l'honneur

Laisser la parole face aux VIP et aux médias

Accrocher ensemble

Faire découvrir le chantier et les coulisses du musée



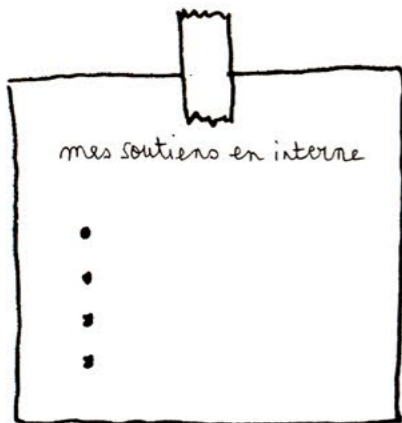
Relire avec les Conservateurs

Prévoir les aller-retours de validation



Mes expériences en médiation

- Médiation humaine
- _____
- Médiation numérique
- Médiation écrite
- _____





PROPOSER DE PARTICIPER DE LA COLLECTE PARTICIPATIVE À L'ÉCRITURE DES CARTELS

Florence Borel, chargée de projets de médiation, référente de l'exposition *Exils, Regards d'artistes*.

Sollicités pour prêter des objets témoignant de migration dans l'exposition *Exils. Regards d'artistes*, présentée au Louvre-Lens en 2024, des habitants du Bassin minier ont ensuite choisi de poursuivre la réflexion en s'impliquant dans la rédaction de cartels participatifs sur les « objets voyageurs » de la Galerie du temps.

Dans un premier temps, six structures associatives ou municipales proches, comme le CADA (Centre d'accueil pour demandeurs d'asile), toutes partenaires du musée de longue date et accueillant des publics très différents, ont été approchées. Elles ont permis d'entrer en contact avec des personnes souhaitant participer au projet.

Chaque participant, prêteur potentiel, a proposé des objets, liés à un exil récent, personnel, ou à une migration familiale. La sélection définitive a été réalisée ensemble. Les objets ont ensuite suivi le processus habituel propre aux expositions, de la demande de prêt officielle, à l'enlèvement, au constat d'état puis au montage final. Les prêteurs ont été associés à toutes les étapes, afin de se sentir pleinement intégrés et découvrir les missions des équipes du musée. Ils ont relu les cartels et enregistré un court témoignage, disponible à l'écoute dans l'exposition.

Un projet collaboratif nécessite plus d'expertise et de souplesse. Ainsi le Musée national de l'histoire de l'immigration a été sollicité afin de bénéficier de son expertise en termes de captation, d'éthique et de droits. La coordination avec les autres services du Louvre-Lens (conservation, régie) a été particulièrement soignée afin de faire face aux aléas du projet (prêteurs déboutés du droit d'asile ou artiste contemporain sollicitant les participants pour une œuvre collaborative).

Présentée au cœur de l'exposition, dans une scénographie soignée et enveloppante, la collecte réunissait une quinzaine d'objets venus de pays et d'époques variés, apportant une mosaïque de récits. Ce type d'action engage le musée en termes de confiance et d'attentes. Lors du renouvellement de la Galerie du temps, il a paru évident de solliciter les prêteurs pour co-écrire les cartels d'objets voyageurs ; quelques-uns ont choisi de poursuivre la collaboration.

EN RÉSUMÉ :

IMPLIQUER LES PUBLICS PAR DES COLLECTES PARTICIPATIVES

1 ORGANISER UNE COLLECTE INCLUSIVE

Associer des structures locales pour toucher des publics variés. Recueillir des objets et récits liés à une thématique forte (ex. : migrations), en valorisant chaque contribution.

2 INITIER LES PARTICIPANTS À L'EXIGENCE PROFESSIONNELLE DES MUSÉES

Les impliquer à chaque étape (prêt, scénographie, enregistrement de témoignages). Se conformer à l'exigence scientifique. Collaborer avec des experts (éthique, droits) pour garantir un processus respectueux.

3 PÉRENNISER L'ENGAGEMENT AVEC CEUX QUI LE CHOISISSENT

Proposer une suite logique au projet pour maintenir le lien et capitaliser sur la confiance établie. Accepter que certains soient en retrait ou se désengagent.

VALORISER LE TERRITOIRE ET LES COMPÉTENCES LE MUSÉE AU SERVICE DE L'INSERTION DES JEUNES

Ludovic Demathieu, chargé de projets de médiation, référent éducation

Souvent perçue comme une impasse, la voie professionnelle reste victime de préjugés. Pourtant, elle forme à des métiers exigeant des compétences précises, souvent méconnues et loin d'être accessibles à tous.

Depuis l'ouverture du musée, de nombreux projets ont été menés en collaboration avec des lycées professionnels du territoire. Ces partenariats ont permis à des élèves de s'investir autour des expositions temporaires. Parmi d'autres, des élèves en bac pro menuiserie du lycée Auguste Béhal de Lens ont réalisé une structure de médiation pour l'exposition *Métamorphoses* en 2015. Des élèves en CAP carrosserie du lycée Robespierre de Lens ont réalisé le char d'Achille, une création originale en récupérant l'avant d'une vieille voiture pour l'exposition *Homère* en 2019.

Cette approche technique a été mise à l'honneur à l'occasion du renouvellement des œuvres de la Galerie du temps et de leurs cartels. Trois thématiques ont été explorées : la nature, avec les élèves de 1^{ère} professionnelle Commerce et vente de l'Institut horticole de Genech ; le soin du corps, avec les 1^{ères} bac pro Esthétique et coiffure du lycée Savary Ferry d'Arras ; et enfin, la restauration et le service, avec les 1^{ères} bac pro Commercialisation et services du lycée Henri Senez d'Hénin-Beaumont.

Le travail réalisé avec les élèves autour de ces œuvres, qui peuvent paraître éloignées de leur univers quotidien, a permis d'établir un lien concret avec leurs apprentissages. Cette démarche les a également rendus plus réceptifs et concernés par les œuvres et leur signification. Par exemple, les élèves en esthétique et coiffure ont eu l'occasion d'explorer l'histoire de la toilette sèche et des soins capillaires à travers un tableau de Salomon de Bray, peint au 17^e siècle, ainsi que les premiers flacons à parfum en verre soufflé, datant du 1^{er} au 3^e siècle de notre ère. Pour des élèves peu familiers des musées, l'approche technique adoptée a souvent constitué un point d'entrée stimulant pour éveiller leur intérêt envers ces représentations historiques.

Fort du succès de cette expérience, des élèves en bac pro Métiers de la mode ont été impliqués dans l'exposition *S'habiller en artiste. L'artiste et le vêtement* en 2025, afin de poursuivre cette démarche. Ils ont ainsi conçu des cartels augmentés : des supports explicatifs enrichis par une création textile, intégrés directement aux cimaises de l'exposition, à la même échelle que les textes de salle et les œuvres exposées. Une belle manière de mettre en lumière les talents de ces élèves et de contribuer à briser les stéréotypes persistants qui entourent encore trop souvent l'enseignement professionnel en France.



HERMIONE, étudiante

« Grâce à ce projet, j'ai trouvé ma voie dans le domaine de l'art ! J'ai osé sauter le pas et me dire c'est bon, j'y vais ! Je pars de [ma formation en] esthétique pour aller dans le domaine de l'art.

Maintenant je suis à Saint Luc à Tournai et je m'épanouis énormément dans l'art »

EN RÉSUMÉ :

VALORISER LES COMPÉTENCES LOCALES AVEC LES LYCÉES PROFESSIONNELS

1 BRISER LES PRÉJUGÉS PAR L'ACTION

Intégrer les élèves à des projets concrets (création d'objets, structures de médiation). Inviter à porter un regard différent et inattendu à partir de leurs compétences techniques et de leurs apprentissages.

2 CRÉER DES LIENS AVEC LES ŒUVRES

Proposer aux élèves de travailler sur des thématiques proches de leur formation (ex. : commerce, esthétique, restauration) pour interpréter des œuvres ou des objets. Cette approche rend l'art accessible et stimule leur curiosité.

3 VALORISER LEUR TRAVAIL

Intégrer leurs réalisations dans les espaces institutionnels (ex. : cartels augmentés, installations). Cela renforce leur fierté, montre la diversité des métiers, et contribue à changer le regard sur la voie professionnelle.



CROISER LES ENGAGEMENTS DE LA SOCIÉTÉ AVEC CEUX DU MUSÉE

LA COLLABORATION AVEC L'ASSOCIATION FEMMES EN AVANT

Nadège Herreman, chargée de projets de médiation et médiathèque

L'association *Femmes en avant* naît en 2011, à l'initiative de femmes de milieux socioculturels différents, dans un quartier de Liévin. Elle lutte pour l'égalité femmes-hommes et la parité et met à l'honneur la pratique artistique et les sorties culturelles, sources d'émancipation et de découverte des altérités. Rapidement, des échanges avec le musée se créent. Il inscrit d'ailleurs ces préoccupations de la société actuelle dans sa programmation et sa médiation, notamment en prenant un engagement pour l'égalité femmes-hommes dans son PSC en 2019.

En 2021, dans le cadre d'un projet à destination des quartiers prioritaires des Politiques de la Ville, le musée sollicite des volontaires de *Femmes en avant* et du Conseil Municipal Jeunes de Liévin pour concevoir un jeu de société qui sensibilise à l'égalité et aux stéréotypes de genre, à partir d'œuvres de la Galerie du temps. *L'épopée de l'égalité* voit le jour, il est toujours utilisé en hors-les-murs pour une sensibilisation des jeunes de 13 à 16 ans.

Lors du renouvellement de la Galerie du temps en 2024, l'association répond présente pour se confronter à une sélection d'œuvres et questionner ce que l'histoire de l'art occidental raconte de la place des femmes dans la société. Au cours des ateliers, pendant 1 à 2 heures, les participantes étudient l'œuvre, son époque et le traitement réservé aux femmes, qu'elles soient sujets ou artistes. Elles renforcent leurs connaissances et affinent leur regard sur les œuvres, empreint de leur engagement féministe. Avec l'aide rassurante de la documentation scientifique et l'accompagnement d'une chargée de projets de médiation, le dialogue s'installe, un axe thématique se dégage et le cartel s'écrit ensemble. Ces échanges sont aussi l'occasion pour elles de confronter leurs points de vue et de prendre en compte les différences culturelles et sociales de chacune. De nombreux sujets sont évoqués lors des ateliers, tous ne ressortent pas dans les cartels co-écrits. Parfois, le poids de l'institution muséale et de la conservation restreint presque instinctivement l'écriture. Nul doute que d'autres cartels plus engagés doivent encore s'écrire avec et grâce à *Femmes en avant*.



MARTINE, Fondatrice de *Femmes en avant*
« J'ai été surprise mais fière d'être contactée pour participer à la rédaction des cartels de la Galerie du temps. C'est pour nous une véritable opportunité d'enrichir nos connaissances. On en retire toutes des choses différentes. Certaines s'expriment beaucoup pendant la séance, d'autres sont plus discrètes mais racontent tout à leur famille en rentrant à la maison ! Sans ce travail, je ne me serais jamais arrêtée devant un tableau comme « Le Galant militaire », il ne m'attirait pas. En le décryptant ensemble, je vois qu'il évoque un sujet qui m'est cher, le traitement des femmes par rapport aux hommes, alors maintenant je m'en sers pour échanger avec les autres. »



Pour en savoir plus, découvrez le témoignage des membres de l'association « Femmes en avant » en vidéo.



Séance de co-conception d'un cartel dans les locaux de l'association © Louvre-Lens / N.Herreman

EN RÉSUMÉ :

CROISER ENGAGEMENTS SOCIÉTAUX ET CULTURELS

1 IDENTIFIER DES VALEURS COMMUNES

Oser s'engager, se faire porte-voix des enjeux sociétaux et des défis de notre société moderne. Repérer des associations locales défendant ces valeurs (ex. : égalité, inclusion). Renforcer la collaboration en rendant ces partenaires acteurs de la programmation.

2 CO-CRÉER DES OUTILS

Associer les partenaires à des projets concrets (ex. : jeu, atelier) pour sensibiliser un public cible. Travailler en intergénérationnel pour enrichir les discussions et les perspectives.

3 ENRICHIR LES REGARDS

Proposer des ateliers pour analyser ces collections sous un angle engagé. Encadrer les échanges avec des ressources et un accompagnement bienveillant pour co-construire des contenus. S'armer de patience, le changement des regards et des mentalités peut être long dans les musées.

FAIRE DIALOGUER LES DISCIPLINES POUR S'OUVRIR À DE NOUVEAUX PUBLICS

L'EXEMPLE DES CARTELS DANSÉS

Gunilla Lapointe, chargée de projets de médiation, coordinatrice du chantier participatif

Depuis 2018, Sylvain Groud dirige le Ballet du Nord, Centre chorégraphique national, Roubaix Hauts-de-France et initie le projet CCN & Vous ! lié au travail de médiation sur le territoire pour rendre la danse contemporaine accessible à tous et partout. Passionné de lien social et considérant que la rencontre avec l'autre nourrit l'acte créateur, Sylvain Groud implique les habitants de la région et construit des chorégraphies participatives.

En sollicitant sa complicité, le Louvre-Lens bénéficie de son expertise. Après quelques échauffements et exercices facilitateurs des premiers contacts, un climat de confiance, de respect et d'écoute entre les participants et le chorégraphe s'installe. Sans information préalable, face aux photographies en très grand format (Ao) des œuvres, tous les participants sont invités à exprimer leurs ressentis et à proposer leurs interprétations. Certaines œuvres prêtent à rire, d'autres à de douloureux souvenirs, chacune, chacun commente et se livre. Au-delà d'une démarche descriptive, le groupe d'habitants du quartier prioritaire de la Politique de la ville de Rouvroy - qui n'est ni familier des musées ni de la danse académique - s'autorise à verbaliser les émotions que les œuvres lui procurent.

Puis, avec l'aide du chorégraphe, les participants imaginent une succession de gestes pour transcrire les émois ressentis et incarner les œuvres. Les sculptures et les peintures résonnent en eux, ils prennent conscience des formes, des textures, des tensions, des expressions. Les neurones miroirs s'activent et leurs offrent l'opportunité de comprendre l'œuvre avec tout le corps. Sylvain Groud en tire de courtes phrases chorégraphiques qui sont proposées aux visiteurs sous forme de silhouettes dessinées sur le cartel par l'illustratrice Alexie Hiles.

EN RÉSUMÉ :

INVITER LES NOUVEAUX PUBLICS ET INTÉGRER LA PLURIDISCIPLINARITÉ

1 CRÉER UN CLIMAT DE CONFIANCE

Associer un expert pour animer des ateliers avec des publics éloignés de la culture. Utiliser des exercices facilitateurs pour libérer la parole et les émotions.

2 EXPLORER LES ŒUVRES PAR D'AUTRES APPROCHES

Inviter les participants à exprimer leurs ressentis face aux œuvres, puis à les traduire. Provoquer une rencontre autre avec l'art en facilite la compréhension et l'appropriation.

3 VALORISER LES INTERPRÉTATIONS

Transformer les propositions des participants en dispositif de médiation. Partager l'expérience en donnant une place centrale au regard.



KARL, habitant de Rouvroy

« Le Louvre-Lens était à nous ! Le musée semblait inaccessible mais on nous en a ouvert les portes. Aujourd'hui, on se sent capable, écouté et à l'aise au musée. C'est un énorme cadeau et une grande fierté de voir mon témoignage associé à une œuvre. »



Pour en savoir plus, découvrez le témoignage de Sylvain Groud, directeur du Ballet du Nord, en vidéo.





“ma calculette de coûts”

TRANSFORMER L'INTUITION EN METHODE L'INTERET ET LE DEFI DE L'EVALUATION

Lucie Ribeiro, responsable du pôle Appui au pilotage

Dans les projets de médiation participative, la tentation est grande de tout miser sur l'énergie des équipes, l'adhésion des publics, la beauté du résultat. Mais l'enthousiasme de l'expérimentation peut occulter une question essentielle : que produit-on vraiment, et pour qui ?

L'intuition de départ est précieuse : donner à lire l'œuvre à travers des voix multiples. Si cette approche est porteuse de sens, elle ne saurait suffire à elle seule. Si l'on veut que ces expériences deviennent autre chose qu'une parenthèse, il faut prendre le temps d'en évaluer les effets. Il ne s'agit pas seulement de les mesurer a posteriori, mais de les comprendre en temps réel, d'en tirer des apprentissages et de les inscrire dans une stratégie plus large.

L'évaluation ne se résume pas à un bilan final : elle est un fil conducteur tout au long du projet. Elle accompagne la démarche dès sa conception, en posant les bonnes questions au bon moment. Elle outille la décision en clarifiant les objectifs, en définissant une orientation, en créant des outils partagés pour suivre le projet et structurer la coopération. Elle permet aussi de mettre en lumière ce que le projet a réellement produit, au-delà des intentions. Elle révèle les dynamiques invisibles, les efforts collectifs souvent négligés par les tableaux de bord traditionnels.

Dans le cas du projet de cartels participatifs, l'évaluation prend tout son sens lorsqu'elle explore les effets produits à plusieurs niveaux :

- 1 sur le public, qui accède à des récits alternatifs au sein du musée ;
- 2 sur les contributeurs, qui trouvent dans l'institution un espace d'expression et de reconnaissance ;
- 3 sur les agents, qui réinventent leur rôle, leur relation aux publics et leurs modes de coopération.

Ces impacts ne peuvent être saisis sans une méthode rigoureuse. Une évaluation pertinente peut articuler :

- 1 une enquête quantitative auprès des publics, afin de mesurer la réception et la compréhension de la démarche ;
- 2 une évaluation qualitative auprès des contributeurs, pour recueillir leur expérience et leur degré d'appropriation ;
- 3 un bilan interne, pour analyser les transformations induites dans les pratiques professionnelles, les logiques de projet et les dynamiques de coopération.

Ainsi pensée, l'évaluation devient un véritable levier de pilotage, de reconnaissance et d'apprentissage. Elle permet d'éviter que chaque projet ne reparte de zéro, en s'appuyant sur les acquis des démarches précédentes. Elle offre à l'institution la possibilité de structurer ses apprentissages : transformer l'intuition en méthode, et faire de l'expérience une compétence collective.

EN RÉSUMÉ :

ÉVALUER POUR ANCRER LA MÉDIATION PARTICIPATIVE

- 1 **INTÉGRER L'ÉVALUATION DÈS LA CONCEPTION**
Clarifier les objectifs, créer des outils de suivi et poser des questions clés à chaque étape pour guider le projet.
- 2 **MESURER LES IMPACTS À TOUS LES NIVEAUX**
PUBLICS : Comprendre leur réception des contenus alternatifs.
CONTRIBUTEURS : Recueillir leur vécu et leur sentiment d'appropriation.
ÉQUIPE : Analyser l'évolution des pratiques et de la coopération.
- 3 **STRUCTURER**
Combiner données quantitatives (enquêtes) et qualitatives (retours d'expérience). Utiliser les résultats pour capitaliser, ajuster et transformer l'intuition en méthode reproductible.

NOM DE L'ATELIER : LES CARTELS PARTICIPATIFS

QUOI ?	COMBIEN ?
Durée d'un atelier	2h
Nombre d'ateliers	220
Nombre de cartels	220
Nombre de participants	200

ÉVALUATION DES TEMPS

QUOI ?	QUI ?	TEMPS	DÉTAIL
Temps de coordination de l'ensemble du projet	Coordonnateur	120h	Global
Temps de préparation des ateliers pour l'ensemble du projet	Chargé de projet	90h	Global
Temps de documentation, contenus scientifiques	Chargé de projet	3h	Par cartel
Temps d'animation d'atelier	Chargé de projet	2h	Par atelier
Temps de relecture avec la conservation	Chargé de projet	250h	Global
Temps d'illustration	Intervenant	5h	Par cartel
Temps de maquettage	Intervenant	70h	Global

ÉVALUATION DU MATÉRIEL ET AUTRES PRESTATIONS

QUOI ?	PRIX UNITAIRE	QUANTITÉ	COEFFICIENT D'USURE
Cartels magnétiques imprimés	-	220	Pas de mesure d'usure
Chorégraphe (Atelier cartels dansés : forfait)	-	1	Pas de mesure d'usure
Illustratrice (Illustration, animation, transport : forfait)	-	1	Pas de mesure d'usure
Graphiste (Maquettage et identité visuelle des cartels : forfait)	-	1	Pas de mesure d'usure
Matériel d'atelier (impressions, crayons, carnets...)	-	200	Usure légère
Journée de restitution (collation pour 200 personnes)	-	1	Usure totale

COÛT TOTAL	COÛT PAR CARTEL	TEMPS TOTAL	TEMPS PAR CARTEL
Somme (Coûts RH et matériels)	Coût total ÷ nombre de cartels	2 730h (Soit 1,70 ETP sur 1 an)	12h24

TRAVAILLER EN TRANSVERSALITÉ D'UN PROJET DE MÉDIATION À SA NARRATION

Clément Vallet, chargé de mission à la Direction de la Communication, du Développement et de l'Événementiel

La démarche de conception participative des cartels s'est accompagnée d'une évolution des pratiques au sein des différents services du musée. Ce projet, d'une ampleur inédite, a été l'opportunité d'accentuer un mode de travail transversal.

Chaque exposition temporaire implique une méthodologie d'équipe-projet, cependant le renouvellement de l'entièreté des œuvres de la Galerie du temps correspond au remplacement total d'une collection permanente. Et le chantier de médiation systématisant pour chaque œuvre un cartel en image conçu avec les publics était inédit. Par sa dimension hors-norme, outre le pilotage par la direction de la Médiation, il nécessitait la présence de personnes relais identifiées dans chaque service afin de devenir un élément structurant de la réouverture. Un poste de chargé de mission a ainsi été dédié à cette communication interservices.

Au-delà de la coordination, l'apport d'un regard extérieur était profitable aux échanges d'idées et de pensées créatives pour accompagner la réalisation et le déploiement des cartels. Par ailleurs, la transversalité permettait de partager en temps réel les avancées du chantier de médiation aux agents des autres services et donc d'être proactifs, chacun dans son domaine.

Ce positionnement au croisement de différents services et ce suivi fin du projet a permis de nourrir les axes des stratégies de communication et de marketing de la réouverture. Il a permis d'incarner les valeurs de collectif, d'accueil et d'hospitalité, en identifiant les étapes marquantes de la démarche menée avec les habitantes et habitants.

Ce travail en aller-retour a été essentiel pour raconter l'histoire de la nouvelle Galerie du temps, riche de plus de dix ans de co-construction avec les publics, et permettre d'en saisir la portée et l'ambition.

Il s'agissait de relater l'écriture d'une nouvelle page pour le musée, tournée vers le partage et symbolisée par cet espace.

Concrètement, le travail en transversalité a alimenté en parallèle les plans d'actions presse, réseaux sociaux et événementielles, permettant à l'ensemble des services de se saisir au mieux des opportunités de ce projet d'envergure, de sa préparation aux festivités de réouverture.

Cet alignement souple et agile a guidé l'adoption d'une démarche elle-même participative, à travers des opérations de promotion fondées sur l'engagement des publics : citons le « Train de la Galerie du temps » (qui a fait monter à bord des TGV les plus fidèles partenaires pour promouvoir le musée entre Lille, Lens et Paris), ou encore la sollicitation des commerçants du centre-ville pour afficher des vitrophanies liant leur secteur d'activité et d'expertise avec une œuvre de la Galerie.

Ainsi, par sa transversalité, le chantier de médiation participative a permis de nombreux relais et ramifications pour que la Galerie du temps soit identifiée comme la Galerie de ses habitants, bien au-delà du musée.

EN RÉSUMÉ :

TRAVAILLER EN TRANSVERSALITÉ POUR UN PROJET PARTICIPATIF

1 STRUCTURER LA COOPÉRATION

Créer une équipe-projet transversale avec des relais identifiés dans chaque service (communication, marketing, conservation, médiation). Désigner un coordinateur pour fluidifier les échanges et intégrer toutes les expertises.

2 CAPITALISER SUR LES REGARDS CROISÉS

Avoir un témoin qui permette de comprendre et mettre en perspective les enjeux de différentes directions. Partager les avancées en temps réel pour stimuler l'innovation et adapter les actions (communication, événementiel). Utiliser les retours des participants pour enrichir chaque domaine.

3 AMPLIFIER L'IMPACT

Transformer et affiner l'engagement des publics : contenus collaboratifs, partenariats locaux, et opérations événementielles pour ancrer le projet dans son territoire.



LE LOUVRE-LENS : UN LOUVRE EN PARTAGE AU CŒUR DE L'ANCIEN BASSIN MINIER

Inauguré en décembre 2012, jour de la Sainte Barbe, patronne des mineurs, le Louvre-Lens prend place au coeur de l'ancien Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Installé sur un ancien carreau de fosse, le bâtiment de verre et de lumière imaginé par les architectes japonais de l'agence SANAA est entouré d'un parc de 20 hectares dessiné par la paysagiste Catherine Mosbach.

Espace emblématique du Louvre-Lens, la nouvelle Galerie du temps offre 5000 ans d'histoire de l'art d'un seul regard. Dans un seul et même espace entièrement ouvert, elle fait dialoguer 250 chefs-d'oeuvre du musée du Louvre enrichis par des prêts de collections nationales et des regards contemporains. Gratuite pour toutes et tous, elle est l'emblème du Louvre-Lens pour partager l'art avec le plus grand nombre.



Chaque année, deux grandes expositions temporaires d'envergure internationale explorent des thématiques transversales de l'histoire de l'art. Elles mettent en regard art ancien, moderne et contemporain grâce à des prêts de musées et collections nationales et internationales.

Musée engagé pour favoriser l'accès à l'art pour toutes et tous, le Louvre-Lens place la médiation au coeur de ses actions. Il est un laboratoire muséal, imaginant sans cesse de nouvelles manières de faire musée ensemble ; pour faire du musée un lieu où l'art et la vie se mélangent.

3ème musée le plus fréquenté en région, après le musée des Confluences à Lyon et le MUCEM à Marseille, le Louvre-Lens accueille 450 à 500 000 visiteurs par an. Il compte plus de 6 millions d'entrées depuis son ouverture en 2012.

La nouvelle Galerie du temps bénéficie d'un appui exemplaire des partenaires historiques du Louvre-Lens ; le projet bénéficie du soutien du Crédit Agricole Nord de France, mécène bâtisseur exceptionnel du musée, du soutien spécifique de la Région Hauts-de-France, du ministère de la Culture et du ministère du Partenariat avec les territoires et de la Décentralisation, à travers le Fonds national de l'aménagement et de développement du territoire.



MERCI À TOUTES ET À TOUS

Les cartels en image de la nouvelle Galerie du temps ont été réalisés avec la complicité de plus de 200 contributrices et contributeurs, de tout âge, voisins et voisines, et visiteurs et visiteuses du Louvre-Lens :

Lycée professionnel Savary Ferry, Arras - Caroline J., Aurélie L., Adeline B., Sarah M., Christelle M. et les élèves en Bac pro esthétique et coiffure Lucie C., Eliza H., Emma P., Chloé B., Hermione B., Emma H., Zoé B. • L'Art&Fact, Béthune - Les art-thérapeutes Florence C. et Karine L.-B. • Institut de Genech - Charlotte D., Dorothée L. et les élèves en 1re professionnelle Métiers du commerce et de la vente et les élèves Ève B., Zoé D., Manon D., Lucile D., Enzo D., Mathilde F., Valentin G., Perrine L., Yanis L., Ève L. ; Jade W. • Lycée Henri Senez, Hénin-Beaumont - Coralie A. et Cyrille L. et les élèves de 1re bac pro Commercialisation et services en restauration et les élèves Alicia B., Louna B., Emma B., Ethan C., Slavio C., Tom K.-D., Savannah L., Éva P., Matteo R., Thomas R., Océane U., Mathys W. • La Vie Active, EHPAD, Isbergues - Stéphanie B. et Marie-Céline L. et les résidents Patrick D., Bruno B., Yves R., Francis G., Serge H. • Cité éducative, Lens - Grégory H., Carine V. et les collégiens Thomas D., Camille C., Haytam B.-L., Julio M., Asma D., Lilou P., Manel M., Matteo C., Maxence W., Benji G., Mathis T., Teo S., Noemy D., Victor G. • École Alfred Maës, Lens - Alexandre C. et les élèves de CM2 Alicia D., Kamilia H., Nour-El-Houda M., Arsène M., Sarah A.-B., Asma B., Doha A., Anissa B., Louciano B., Mathéo B., Anaïs B., Edzio B., Keryan C., Amine D., Yoan F., Mathéo F., Tony G., Sohaïd H., Mellina H., Noémie L., Clément M., Laura M., Diana M. • Lycée Auguste Béhal, Lens - Sylvie F. et les élèves de 2de GT Léa M., Noémie R., Maëlle B.-F., Laly D.J., Gabrielle D., Floriane B.-D., Lorena G., Maëlia G., Saralie R. • Mission locale de Lens-Liévin - Hamid O., Kristel B. et les jeunes Mélanie M., Orlane G., Charles A., Ryan H., Vivien G., Mathilde R., Simon F., André N., Théo M., Aurianne L., Maxime B., Ophélie V., Cassandra M., Fanny D., Thomas D., Fanny B., Amandine M. • Maison du 9, Lens - Janine L.-M., Josiane D., Odile H., Roland W., Micheline D., Marie-Cécile D., Thérèse V., Jacqueline L., Liviane B., Philippe E., Véronique L., Monique H., Martine P., Cécile B. • Centre socioculturel Vachala, Lens - Caroline B. avec Maëlys et Kloé, Maya M. avec Alice, Malika M., Béatrice R. avec Maël et Emma • Centre Hospitalier, Lens - Éveline P., Mylène M. et les résidents de l'EHPAD Mongré Alain T., Évelyne W., Joëlle D., Roger C., Julienne C., André C., Bruno L., Martha B., Monique H. • Centre Hospitalier, Lens - Jérémie S. et les enfants du CMPP Pôle Pédopsychiatrie • Université d'Artois, Lens - Natasha L. et les élèves de la formation GEA2 parcours GP Ressources Humaines Courtney C., Marie-Jeanne D., Anabelle D., Océane F., Camille H., Justine J., Amandine L., Léo M., Lana Z. et la participation d'Anaëlle P. de l'APSA de LENS • Plan de réussite éducative (PRE), Libercourt - Cindy D. et les élèves Apolline M., Adel M., Enzo M., Inaya O., Noémy V., Théo V., Enzo Z., Téo Z. • École George Sand, Liévin - Sofiane M. et les élèves de la classe Arts et sciences de CM1 et CM2 Assia B., Axel R., Charline K., Ethan L., Ethan P., Faustine G., Kéline B., Laura D., Lina B., Loane F., Louna R., Lyanna G., Léna M., Léo F., Pauline M., Roumaïssa S., Safiya L., Shayna D., Staissy L., Théo P., Tom M. • Femmes en Avant, Liévin - Sylvie K., Sandrine W., Véronique B., Jacqueline T., Marie-Andrée P., Martine G., Marie-Andrée V., Marie-Claude W., Chantal P., Catherine M., Béatrice G., Danielle C., Nadine B. • Sciences Po, Lille - Les élèves en Master Management des Institutions Culturelles Charlotte A., Ada B., Marie F., Caroline M., Julie T. • La Vie Active, IME, Noeux-les-Mines - Sabrina F. et les élèves de la classe Pro du lycée Pierre Mendès France de Bruay-la-Buissière Johan, Adrien, Baptiste, Mathis, Louane, Théo, Allycia, Mathéo, Bryan, Rudy, Jérôme, Sofiane, Maxence, Johan et Tony • Service Cohésion sociale, ville de Rouvroy - Karl B. avec Christelle C., Reynald C., Nathalie C., Simone L., Yvonne B., Morgane D. et Sabine B. avec le chorégraphe Sylvain Groud du Ballet du Nord - Centre chorégraphique national Roubaix - Hauts-de-France • Cours Florent, Bruxelles (Belgique) - Damien C.-D. et les élèves de première année Théâtre Stéphanie D., Tatiana L., Jordan T., Victoria H., Coco C., Thierry L.-C., Kona Tshinsele V.-B., Milan C. • Institut Sainte-Marie, Bruxelles (Belgique) - Céline C. et les élèves de 5TQB en option Arts plastiques Albert B., Omnya C., Kenny C., Maria F., Ismail J., Teodora J., Éric K., Aggée M., Alen M., Zéa N., Melisa P., Louison P., Diamantino P., Nourhene R., Emre S., Lena S., Victoria V., Noé V. • Les ambassadeurs testeurs - Lucie L., Clovis P., Coline G., Thomas B., John H., Marie-Laure J., Chloé L., Élisabeth L., Léa L., mais aussi Élodie H. avec Thomas et les résidents du SAJ de Courrières Nancy, Nicolas, Samia, Catherine et Théandrino.



RESSOURCES

ELLES ONT NOURRI NOTRE RÉFLEXION

Direction générale des patrimoines, Service des musées de France, « Les cartels dans un musée de France », 1998- 2025 <https://www.culture.gouv.fr/thematiques/musees/pour-les-professionnels/construire-un-musee/gerer-le-mobilier-et-l-equipement/les-cartels-dans-un-musee-de-france>.

ICOM, (2022). Définition du musée par l’International Council of Museums, 2022, <https://icom.museum/fr/ressources/normes-et-lignes-directrices/definition-du-musee/>

Abouddrar, B., & Mairesse, F. (2016). *La médiation culturelle*. Paris : Presses Universitaires de France.

Bordeaux, M.-C., & Caillet, É. (2013). *La médiation culturelle : Pratiques et enjeux théoriques*. Culture & Musées, 139-163.

Bouraly L., (2023). *Stratégies curatoriales et réécriture des cartels des collections d’art*, ICOFOM Study Series [En ligne], 50-2 | 2023, <http://journals.openedition.org/iss/4739> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/iss.4739>

Chaumier, S., & Mairesse, F. (2013). *La médiation culturelle*. Paris : Armand Colin

Davallon, J., & Flon, É. (2013). *Le média exposition*. Culture et Musées hors-série « La muséologie : 20 ans de recherches », 19-45

Dressen A. et Kreplak Y., (*D*)*écrire les œuvres. Histoires, enjeux et expérimentations autour des cartels*, colloque des 25 et 26 septembre 2024, Paris INHA et MAM. <https://www.mam.paris.fr/fr/activite/decrire-les-oeuvres-histoires-enjeux-et-experimentations-autour-des-cartels>.

Dufour A. & Rouart J.(Éds.), (2019). *Le modèle noir de Géricault à Matisse*. Flammarion.

Eidelman J. (dir.), 2020, *Inventer des musées pour demain. Rapport de la Mission Musées XXIe siècle*, Paris, La Documentation française.

Glicenstein, J. (2013). *L’art contemporain entre les lignes : Textes et sous-textes de médiation*. PUF.

Grassin, A.-S. (2007). Le jonglage objet-cartel. La lettre de l’OCIM. Musées, patrimoine et culture scientifiques et techniques, 110, Art. 110. doi.org/10.4000/ocim.776

Greenberg, R. (2010). *Restitution exhibitions : Issues of ethnic identity and art. Intermédialités : Histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques*, 15, 105-117. doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.7202/044677ar

Hennion, A. (2015). *La médiation : un métier, un slogan ou bien une autre définition de la politique ?* Informations sociales, 4(190), 116-123.

Higonnet, A. (2019). *Renommer l’œuvre*. In A. Dufour & J. Rouart (Éds.), *Le modèle noir de Géricault à Matisse* (pp. 26-31). Flammarion.

Jacobi, D. (2016). *Textexpo : Produire, éditer et afficher des textes d’exposition*. Office de Coopération et d’Information Muséales.

Laborderie, A. (2021). *Récit et formes narratives en médiation numérique à la Bibliothèque nationale de France*. Dans J. de Bideran, & M. Bourdaa, *Valoriser le patrimoine via le transmedia storytelling. Réflexions et expérimentations*. Paris : Éditions Complicités.

Musée du Louvre. (2017, décembre 14). *Les cartels au musée : La voix des œuvres*. Intervention de James Bradburne et Jean-Luc Martinez : www.youtube.com/watch?v=g3OI4OSEMwI

Nashashibi, S. M. (2003). *Visitor voices in art museums*. Journal of Museum Education, 28(3), 21-25. doi.org/10.1080/10598650.2003.1510487

Parry, C. (2020, février 28). *Rethinking museum labels*. Museums Association. www.museumsassociation.org/museums-journal/in-practice/2020/02/01032020-rethinking-museum-labels/

Peeren, E. (2019). *Language cannot be “cleaned up.”* In W. Modest & R. Lelijveld (Éds.), *Words matter : An unfinished guide to word choice in the cultural sector* (pp. 43-45). The National Museums of World Cultures.

Poli, M.-S. (2010). *Le texte dans l’exposition, un dispositif de tension permanente entre contrainte et créativité*. La Lettre de l’OCIM, 132, 8-13. doi.org/10.4000/ocim.377

Savoy, B. (2018). *Histoire transnationale des musées en Europe* [Retransmission]. Cours du Collège de France, France Culture. www.franceculture.fr/emissions/series/histoire

Serrell, B. (2015). *Exhibit labels : an interpretive approach* (2nd ed.). Rowman & Littlefield Publishers

Solomon-Godeau, A. (1994). *’The label show’ : Contemporary art and the museum*. Art in America, October, 51-55

Spica A-E. (2020, 10 juillet). *Cartel. Publicationnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*. <http://publicationnaire.humanum.fr/notice/cartel>.

Stienne, A. (2018, juillet 1). *Identities – A Re-labelling project*. Issuu. issuu.com/angelastienne/docs/elsewhere

Stienne, A. (2019, février 11). *Museum narratives and the refugee experience : Relabeling at New Walk Museum in Leicester*. The Attic. <http://attic-museumstudies.blogspot.com/2019/02/museum-narratives-and-refugee.html>

Storr, R. (2006). *Show and tell*. In P. Marincola (Éd.), *What makes a great exhibition ?* (p. 24). Philadelphia Exhibitions Initiative.

Ténéze, A. (2024). Présentation du projet «Le Louvre en partage» et de la saison 2024-2025 au Louvre-Lens. <https://presse.louvre-lens.fr/le-louvre-en-partage-saison-2024-2025/>.

Thébault, M. (2022) *Une approche relationnelle de l’exposition muséale : Repenser la conception de l’expérience visitatorielle dans les musées d’art à travers l’art conceptuel*. Sciences de l’information et de la communication. Université Polytechnique Hauts-de-France; Institut national des sciences appliquées Hauts-de-France, 2022. Français. NNT : 2022UPHF0030. [tel-03963791v1](https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03963791v1)

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION

Annabelle Ténéze, Conservatrice générale du patrimoine, Directrice du Louvre-Lens

RESPONSABLE ÉDITORIALE

Juliette Barthélémy, Directrice de la médiation du Louvre-Lens

COORDINATION - DIRECTION DE LA MÉDIATION

Gunilla Lapointe, Chargée de projets de médiation

COORDINATION - DIRECTION DE LA COMMUNICATION

Véronique Petitjean, Directrice de la Communication, du Développement et de l’Événementiel

Camille Klein, Responsable communication et presse

Muriel Defives, Chargée de communication institutionnelle

LISTE DES AUTEURS ET AUTRICES

Juliette Barthélémy, Directrice de la Médiation,

Florence Borel, Chargée de projets de médiation,

Marion Charneau, Adjointe à la Direction de la Médiation,

Ludovic Demathieu, Responsable du pôle des médiateurs et médiathécaire,

Nadège Herreman, Chargée de projets de médiation et médiathèque,

Gunilla Lapointe, Chargée de projets de médiation,

Guilaine Legeay, Chargée de projets de médiation numérique,

Evelyne Reboul, Chargée de projets de médiation,

Lucie Ribeiro, Responsable du pôle Appui au pilotage,

Noël Rouvrais, Chargé de projets de médiation numérique,

Annabelle Ténéze, Conservatrice générale du patrimoine, directrice du Louvre-Lens,

Clément Vallet, Chargé de mission à la Direction de la communication, au développement et à l’événementiel,

Lorraine Vilain, Chargée de projets de médiation.

ILLUSTRATIONS

Clémentine du Pontavice

GRAPHISME ET MISE EN PAGE

Atelier Compôte, Justine Miot

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

© Louvre-Lens / Frédéric Iovino : couverture, pp. 2, 4, 5, 6, 15, 20, 23, 31, 36

© Louvre-Lens 2024 / Manuel Cohen : pp. 32

© Laurent Lamacz : p. 13

© Louvre-Lens / Gunilla Lapointe : pp. 8, 9, 11, 27, 33

© Louvre-Lens / Nadège Herreman : p. 25



Musée du Louvre-Lens

99, rue Paul Bert
62 000 Lens
03 21 18 62 62

#LouvreLens



louvrelens.fr

